

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Dis-à-l'autre

Marc André Brouillette et Nathalie Fillion

Volume 46, numéro 2 (264), mai 2004

Dialogues

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brouillette, M. A. & Fillion, N. (2004). Dis-à-l'autre. *Liberté*, 46(2), 3–5.

c. J'ai l'idée d'un projet qui tourne

*s d'écrire un court texte exclusive-
u?*

es auteurs de théâtre?

*our qui les voix, le frottement des
entiel, dans la manière de chercher
fait, je les appellerais plutôt des
la nécessité du dialogue qui m'in-
ojet, et non pas celle du théâtre. Je
n entre les deux, non?*

*gue, à mon sens, c'est peut-être la
rnation immédiate dans la parole.
asser le fond et la forme. Quelque
nécessite, appelle la forme dia-*

tre, c'est qu'il y a sans doute un

*engagement à la fois envers
envers les mots qu'on emploie
est la nature de cet engagement*

NF: *« Qu'est-ce que ça fait naître
offre? », puisque c'est de cela
exclut la préméditation —
du dialogue me semble soum
y a du vide entre deux inter
visible. Et les dialogues de so
pense à autre chose : est-ce q
— même dans un roman —*

MAB: *Mmmmmmm. En fait, je crois
ser de s'engager dans une fo
thème en soi sans être obliga*

NF: *C'est pas un peu cérébral co*

MAB: *Ouais, peut-être. Mmmmmmm.
la place à cette forme partic
numéro entier à Liberté. Réu
courts qui porteront chacun
inventera.*

NF: *J'aime ces mots côte à côte :
souviens : « La forme, c'est le
pas de moi, mais bon... Tu ne*

MAB: *...*

*la personne à qui on s'adresse et
ie. Je me demande souvent quelle
ent.*

*dans l'écriture, qu'est-ce que ça
qu'il s'agit. Il y a quelque chose qui
c'est une intuition. Le mouvement
is à une foule de hasards. Et puis il
locuteurs, même sur la page c'est
urds? Et les silences... (silence). Je
ue le dialogue n'induit pas aussi
l'oralité et sa dynamique singulière?
que pour notre projet il faut propo-
rme, le dialogue, qui devient un
toirement le sujet du texte.*

mmes formulation?

*Ce qui me plaît, c'est de donner toute
ulière qui n'a jamais fait l'objet d'un
nir, comme ça, des dialogues, très
sur un sujet que l'auteur choisira,*

*l'engagement dans la forme. Tu te
fond qui remonte à la surface»? C'est
crois pas qu'on devrait relire Platon?*